

# L'AVENEMENT

(THE ACHIEVEMENT)

Ulpian



*«J'ai souvent parlé de Quelqu'un qui doit venir sans être attendu, de l'étranger parmi tous les étrangers imaginables. Jamais un homme n'aura été si inconnu, si soudain...Il sera l'étonnement même...  
Quand il entrera en scène il tombera de tous les yeux une quantité prodigieuse d'écailles et il y aura dans le monde une clameur infinie... » Léon Bloy (cité dans le livre « LE GRAND MONARQUE » p.22).*

L'AVENEMENT est le récit du parcours initiatique d'un homme qui connaît subitement un état d'éveil lui permettant de résoudre en quelques semaines les plus grands mystères du Monde. Tel un chevalier du Graal, le « *bien guidé* » se retrouve au terme de sa « Queste », devant le Créateur, le Grand Etre de lumière appelé aussi l'Eternel, qui lui confirme sa « **Mission** »...

Le récit de l'Avènement est aussi celui d'une ascension ; comme pour les montagnes de l'Everest, chaque fois que l'on croit être parvenu à un sommet, on en découvre un nouveau, comme une marche vers le ciel...

C'est aussi celui d'un aboutissement, d'une reconnaissance, d'un sacre : retiré dans son château sur la montagne, le Maître des secrets, le Prince de la Paix, l'Attendu, se révèle aux peuples de la Terre et vient rétablir le royaume de Dieu.

*« J'ai l'impression que nous sommes jetés dans un grand drame qui se joue depuis des années, depuis des siècles, et auquel nous ne sommes mêlés qu'à l'heure du dénouement, à l'heure où se produit le cataclysme formidable qu'ont préparé des générations d'hommes voués au secret. »*

**Maurice Leblanc** : « L'ILE AUX 30 CERCUEILS »

« Selon d'anciennes légendes, **la truffe** serait l'effet de la foudre, le fruit de l'éclair. Ces propriétés et l'origine censée divine de la foudre, en feraient **un symbole de la révélation cachée**. Ne se développant que sur les racines du chêne, arbre sacré, il faut y voir **un don des Dieux**. »

(Dictionnaire des Symboles p.980).

Un truffier est celui qui **possède le « nez »**, symbolisant comme l'œil la **clairvoyance**, le discernement, mais plus intuitif que raisonné. Le **truffier déterre les secrets cachés**.

« Elle était pour eux, N.D de Marsilla, ou des yeux gâtés, endommagés et fermés par la maladie.»  
(Boudet p.280)

« L'ignorance de la prononciation des mots celtiques a pu seule conduire, dans la suite des temps, à dire Marseel (Marçaille) pour Marsil. » (Boudet p.280)

Ainsi donc, c'est à Marseille (ou Sylmare ?) que mes yeux se sont ouverts faisant de moi un « éveillé ».

## INTRODUCTION

L'homme venait d'avoir un demi siècle ; il était de taille moyenne, avait de l'estomac, un début de calvitie, et portait depuis peu des lunettes. Son apparence était négligée, vêtements démodés, mocassins usés, barbe de plusieurs jours ; bref, un homme ordinaire, broyé par la société et s'abandonnant sans lutter.

Un regard averti aurait pourtant discerné des épaules carrées dénotant une solide constitution, le port altier de sa tête trahissait une grande fierté, l'économie de geste du félin et l'absence d'expression de ses traits étaient la preuve de la parfaite maîtrise de ses émotions.

Ceux qui le connaissaient lui collaient des étiquettes, mais n'avaient que des aperçus de sa personnalité complexe, tant il est difficile de décrire la couleur d'un caméléon.

Pierre était de ces hommes qui aiment plaire à tout le monde et se comportent instinctivement comme on l'attend d'eux ; mais en même temps, il avait retiré de ses nombreuses lectures la nécessité pour un être hors du commun de ne pas se faire remarquer... La recette du bonheur ne réside-t-elle pas dans le dicton :

*«Pour vivre heureux, vivons cachés».*

Pierre était un surdoué qui le cachait aux autres, mais fier de l'être, aussi voulait-il qu'on l'aime pour lui-même dans un siècle où l'Être a été détrôné par le paraître.

A 11 ans, Pierre battait aux échecs tous les adultes qu'il affrontait, à 13 ans il réinventait sans le savoir l'éthologie, et s'abîmait dans la lecture de la S.F. de l'âge d'or.

A 16 ans il écrivait des poésies, à 17 il lisait la relativité généralisée et créait dans son lycée pilote de Marseilleveyre un club d'Histoire contemporaine.

De son amour pour l'Histoire (Antiquité, Révolution Française et époque contemporaine), il avait retiré une grande sagesse et la certitude que l'Histoire se répète sans cesse, gouvernée par les passions humaines (amour du Pouvoir et sexe).

La Science-Fiction lui avait ouvert l'esprit sur des mondes nouveaux, développé l'imagination et appris la tolérance ; rien ne pouvait plus l'étonner et il acceptait les différences.

Ses études enfin, avaient fait de lui un scientifique spécialiste de la chimie et du vivant (Biologiste), un rationaliste qui n'acceptait pour vrai que ce qui était démontré ou vérifié.

L'existence de Pierre avait été un combat perpétuel ; ses ambitions professionnelles avaient été maintes fois contrariées par la malignité des hommes et il était un habitué des tribunaux. A la longue, l'écho de ses victoires répétées en avait fait un homme redouté.

A notre époque, l'explosion des Sciences et des publications de toutes sortes rend impossible à un seul homme de posséder tout le savoir de son époque comme ce fut le cas des Humanistes et des grands génies de la Renaissance.

Un homme moderne se doit d'avoir pour bagage professionnel la maîtrise d'au moins une langue étrangère et de l'outil informatique ; Pierre avait ajouté à cela, et par nécessité, car il dirigeait son entreprise, de solides connaissances juridiques, comptables et fiscales.

En ce mois de mars 1997, Pierre travaillait beaucoup pour de modestes revenus, mais parallèlement il avait réussi à se constituer un important patrimoine, dans l'immobilier.

C'est à cette époque que se produisit un événement extraordinaire qui allait changer sa destinée : il vécut pendant plusieurs semaines un état de supra lucidité ou d'éveil qui lui permit d'élucider les plus grands Mystères de l'Humanité.

Un an plus tard, l'un de ses meilleurs amis, qui croyait en lui, ne cessait de s'étonner :

*«Comment une chose pareille a-t-elle pu arriver à un homme ordinaire ?».*

Deux ans plus tard, un professeur réputé pour ses recherches en parapsychologie éludait à plusieurs reprises une enquête scientifique réclamée par Pierre, pour comprendre ce qui lui était arrivé.

Comment cela avait-il commencé ?

En 1987, Pierre avait acheté un château d'origine médiévale, sur un coup de foudre. Ayant revendu les actions qu'il possédait dans une maison de retraite, il avait décidé pour sa quarantième année, de se faire plaisir ; il refusait la course à l'enrichissement, et plutôt que de réinvestir pour gagner davantage et payer toujours plus d'impôts, il préférait s'épanouir dans un cadre agréable.

Il semblerait que le château l'ait attendu car ses propriétaires acceptèrent de le lui vendre, alors même que depuis plus de deux ans, ils avaient réellement refusé de nombreux acheteurs...

Pendant des années, Pierre ne s'intéressa qu'au château mais pas à son avant-dernier propriétaire, la célèbre cantatrice Emma Calvet qui l'avait acheté en 1894 et immédiatement restauré.

Un jour, pour son anniversaire, en 1994, Pierre reçut en cadeau un livre de plus de cinq cents pages « *ARSENE LUPIN SUPERIEUR INCONNU* ou la clé de l'oeuvre codée de Maurice Leblanc ».

L'auteur, Patrick Ferté, qui a du génie et une immense érudition, y démontre effectivement que l'oeuvre de Maurice Leblanc est codée, mais cela, Pierre ne le savait pas encore.

Après plusieurs lectures et le temps de la réflexion, Pierre, séduit par les démonstrations de l'auteur, acheta l'oeuvre complète de Maurice Leblanc (en 5 volumes, papier bible) afin de vérifier cas par cas toutes les assertions.

Au début de l'été, Pierre avait lu et relu plusieurs fois la totalité de l'oeuvre de Maurice Leblanc (plus de 30 romans) et était convaincu qu'un grand secret était dissimulé dans la région de Rennes-le-Château.

Comme le dit la tradition populaire, « *il n'y a pas de fumée sans feu.* »

Ayant appris au cours de ses lectures qu'une rumeur circulait concernant une relation amoureuse entre Emma Calvet devenue Calvé et l'abbé Saunière, Pierre se rendit à Rennes-le-Château ; lorsqu'il arriva dans la région où il ne passa qu'une seule nuit, Pierre ressentit une curieuse impression de déjà vu : le lieu lui rappelait étrangement Cabrières et ses environs...

Après avoir visité l'église, Pierre se rendit au domaine où il rencontra Monsieur Buthion, propriétaire des lieux qu'il faisait visiter ; comme l'après-midi était avancée, Pierre se fit connaître de lui et l'invita à dîner au Château des Ducs de Joyeuse, qui est à Couiza.

L'année suivante, toujours en juillet, Pierre qui voulait revoir certains lieux afin de procéder à des vérifications, retourna à Rennes-le-Château, visita Arques, puis le cimetière de Rennes-les-Bains. Il ne passa qu'une nuit dans la région, mais ce fut à Alet-les-Bains.

A chacun de ses voyages, Pierre avait ramené quatre ou cinq livres achetés à la librairie du village, mais tous les auteurs se contredisaient : Pierre pensait que peut être, un jour, il les mettrait tous d'accord...

Pendant deux ans, Pierre oublia Rennes-le-Château, mais en mars 1997, c'est Rennes-le-Château qui se rappela à lui !

Pierre exerçait sa profession de biologiste comme un sacerdoce dans les quartiers sud de Marseille, ville où il était né. Dans les rues dès sept heures, il ne se couchait jamais avant deux heures du matin, car il considérait que sa vie privée (c'est à dire sa vie tout court) et ses lectures ne devaient en AUCUN cas être sacrifiées sur l'autel du travail.

Chaque midi, Pierre qui ne prenait jamais de petit déjeuner, se rendait dans un restaurant du quartier où il avait ses habitudes. Pour un prix très modique, il mangeait bien et prenait le temps de se détendre en lisant longuement son journal. Dans ce restaurant populaire et très fréquenté, il était quasiment impossible d'occuper une table à soi tout seul, et Pierre avait sympathisé avec d'autres clients réguliers.

Un jour, l'un d'eux lui demanda à brûle-pourpoint s'il connaissait Rennes-le-Château, et Pierre lui répondit qu'il y était allé deux fois.

« - *Moi, j'y vais tous les étés, pendant plusieurs semaines depuis vingt ans !...* »

Il fut décidé de se revoir pour en discuter, dans un café du quartier, un soir après 17 heures.

Voici comment commença mon histoire, mais <b>quand avait-elle réellement commencé ?</b>
---

Notre entrevue dura plusieurs heures et fut passionnante ; Robert (qui se reconnaîtra), me fit part de ses recherches, mais je n'en ferai pas état car il me l'a fait promettre, et que c'est à lui seul de les raconter, s'il le juge utile.

En rentrant chez moi ce soir-là, je réunis tous mes livres sur le sujet et pris la décision de résoudre l'énigme. J'avais la certitude de la réussite, mais combien avaient échoué avant moi ?

Je me souvenais d'avoir écouté à la télévision un auteur (je sus plus tard qu'il s'agissait de Jean-Pierre Monteils) qui expliquait le codage d'une épitaphe ; il y était question d'un trésor caché, mais qui avait été déplacé...

Je réalisais que depuis une cinquantaine d'années, près de cinq cents auteurs avaient publié mais qu'aucun n'avait trouvé...

Je constatais que de très nombreuses hypothèses avaient été proposées mais qu'aucune n'avait le moindre commencement de preuve.

Il devint évident pour moi que si un ou plusieurs trésors (monétaires ou culturels) se trouvaient dans la région et avaient été déplacés, différentes pistes contradictoires égaraient les recherches dans différentes directions.

Quelqu'un a écrit un jour :

*«Des gens qui cherchent on en trouve, mais des gens qui trouvent on en cherche.»*

Ce qu'il fallait, ce qui faisait semble-t-il cruellement défaut, c'était ce que dans une expérience scientifique on appelle un « **protocole** ».

Quel était l'état des lieux ?

1° - Patrick Ferté avait démontré l'existence d'un secret codé.

2° - D'évidence, au minimum deux pistes et peut-être davantage, se croisaient dans la région.

3° - Les nombreux indices codés et non déchiffrés pouvaient avoir été placés aussi bien pour confirmer que pour égarer.

4° - Il semblait que l'origine du secret était très antérieure à l'abbé Saunière et même à l'abbé Bigou (préssumé auteur de l'épitaphe de Marie de Nègre en 1781), si l'on considérait Nicolas Poussin comme mêlé au secret. Maurice Leblanc ne faisait-il pas état d'un secret remontant au Moyen-Age ?

Je décidai donc une approche que je qualifierai de scientifique, sur les bases suivantes :

**1° - Sélectionner un nombre limité de « pièces à conviction » pouvant receler le secret.** Mon choix fut arbitraire et (ou) guidé, et comprenait huit pièces.

- L'église de Rennes-le-Château

- Le livre de l'abbé Boudet



- L'épitaphe de Marie de Nègre d'Ables



- Le pilier carolingien.



- Le tableau de Poussin appelé « *Les bergers d'Arcadie* » (deuxième version).



**2° - N'accepter pour vraie aucune affirmation que je n'aurais personnellement vérifiée.**

**3° - Démarrer mes recherches, de préférence à partir des pièces les plus anciennes de façon à ne pas être distrait par les nouvelles pistes.**

Au cours de ma quête du Grand Secret, j'ai pu rencontrer un certain nombre de constantes qui reviennent régulièrement dans les codages, quels que soient les supports, les lieux ou les siècles; ainsi par exemple



le principe d'inversion, la dualité des contraires, le passage d'un sens propre au sens figuré, la polysémie, l'importance attribuée aux chiffres et aux lettres. Ajoutons à cela l'utilisation du symbolisme, de la numérologie, de la géométrie sacrée, de la kabbale hébraïque avec son corollaire qui est la langue des oiseaux, et la référence permanente à la Bible, ce qui laisse penser que les détenteurs de ce secret furent des hommes habités par une grande foi et d'une immense érudition.

# **«L'AVENEMENT»**

Dans ces pages souffle l'Esprit.

## **2° LE SECRET DE NOSTRADAMUS**

Depuis près de cinq siècles, partisans et adversaires de Nostradamus se querellent sur la signification des « *CENTURIES* ».

L'auteur inspiré lève le voile pour la première fois au monde sur le secret de « *Ecriture D.M.* » (VIII.66), clef de la Connaissance cachée, dont la révélation va stupéfier le Monde.

## **1° LES SECRETS D ARSENE LUPIN**

L'œuvre de Maurice Leblanc père d'Arsène Lupin est cryptée comme celle de Jules Verne et de tant d'autres œuvres d'écrivains et peintres célèbres.

L'auteur dévoile le sens caché de ses plus grands succès, dont le romancier écrivit dans « *LA COMTESSE DE CAGLIOSTRO* » que celui qui en découvrirait le sens serait Roi des rois, c'est à dire le « Grand Monarque ».

## **3° LE SECRET DES PAPES**

Le secret des Papes est celui de l'existence de deux Jésus, mettant fin au mensonge de la résurrection. L'auteur met en évidence l'existence et la localisation dans le Razès (Aude) et à peu de distance l'un de l'autre du tombeau du crucifié (rédempteur) qui ne serait autre que Jean le Baptiste, et de celui du vrai roi des Juifs (libérateur) qui serait en réalité le surnommé Jésus Barabbas libéré par Pilate.

Gardée un temps par les Templiers, la découverte de ce secret remet en cause les fondements du Christianisme.

« Le Mystère des 2 Jésus »

« Jésus Christ Barabbas »

« Jésus le Baptiste »

## **4° LE SECRET DES ROIS**

Dans « *GRANDS SECRETS, GRANDES ENIGMES* », l'académicien Alain Decaux rapporte que Brémond secrétaire particulier de Louis XVI s'est vu proposer en 1792 par un inconnu à l'accent méridional, un immense trésor pouvant sauver la royauté.

Le secret des rois, découvert par l'auteur est celui de « La fortune des rois de France » dont parle Maurice Leblanc dans son roman « *L'Aiguille creuse* » ; provenant en partie du pillage de la Grèce (398) puis du sac de Rome en 410, il fut caché près de Carcassonne par les Wisigoths après leur défaite contre Clovis (507). C'est le plus grand trésor de l'Occident et celui des trois rois (Salomon, Jésus Barabbas, Alaric 1<sup>er</sup>).

## **5° LES SECRETS DU PRINCE.**

Des révélations explosives décrivant à partir de documents authentiques décodés par l'auteur, la découverte de l'Arche et la rencontre avec la « Nuée », scellant une nouvelle Alliance.

Une érudition étonnante, un suspense à couper le souffle, dans ces pages qui révèlent le chevalier du Graal. Sans aucun doute, le chef d'œuvre de l'ésotérisme Judéo-Chrétien...